

Avec la cinchonigine et l'apocinchonine je n'ai pu trouver la cinchoniline dans les eaux mères des bibromhydrates de leurs dérivés hydrobromés. Jamais je n'ai pu caractériser l'hydrocinchonine ou une base fusible à 253°.

En résumé, HBr en agissant sur la cinchonine et sur ses isomères produit deux phénomènes : 1° il y a addition de HBr ; mais, si les quatre bases examinées donnent le même composé, avec la cinchonigine et l'apocinchonine (allocinchonine), il y a production simultanée d'une base hydrobromée différente de l'hydrobromocinchonine, base que je propose de nommer *hydrobromoapocinchonine* ; 2° HBr produit des phénomènes d'isomérisation.

PARASITOLOGIE. — *Sur un nouveau Cyrnea de la Perdrix*. Note<sup>(1)</sup> de M. C. RODRIGUES LOPEZ-NEYRA, présentée par M. Edmond Perrier.

En 1914, Seurat a établi le genre *Cyrnea* pour un parasite trouvé dans le ventricule succenturié de la Perdrix rouge de Corse<sup>(2)</sup>. Cet intéressant type de Spiroptère, vivant dans des galeries creusées dans la tunique moyenne du gésier des Oiseaux, entre l'assise musculaire et le revêtement corné, est caractérisé par le déplacement de la vulve vers la région postérieure du corps.

Au cours de nos recherches helminthologiques dans le midi de l'Espagne, nous avons trouvé de nombreux exemplaires mâles et femelles d'un *Cyrnea*, dans le gésier de la Perdrix rouge, qui ne nous semble pas avoir été signalé et que nous allons décrire sous le nom de *Cyrnea Seuratii*, en l'honneur de M. Seurat (d'Alger), éminent spécialiste de Nématodes.

*Cyrnea Seuratii* n. sp. Corps robuste, blanc et translucide, laissant apparaître par transparence la coloration sanguinolente de l'intestin; cuticule épaisse linement striée transversalement. Cellules musculaires longues, étroites, donnant l'apparence d'une striation longitudinale. Bouche limitée par deux fortes lèvres latérales, à bord externe arrondi, présentant sur leur face interne des épaisissements dentiformes; une lèvre dorsale et une lèvre ventrale, à bord libre fortement échancré. Pas d'ailes latérales.

---

(1) Séance du 17 décembre 1917.

(2) L.-G. SEURAT, *Sur un nouveau parasite de la Perdrix rouge* (*Comptes rendus de la Soc. de Biol.*, t. 66, 1914, p. 290-393).

Mâle (fig. 1). — La longueur du mâle varie de 8<sup>mm</sup> à 13<sup>mm</sup>, 6. Épaisseur

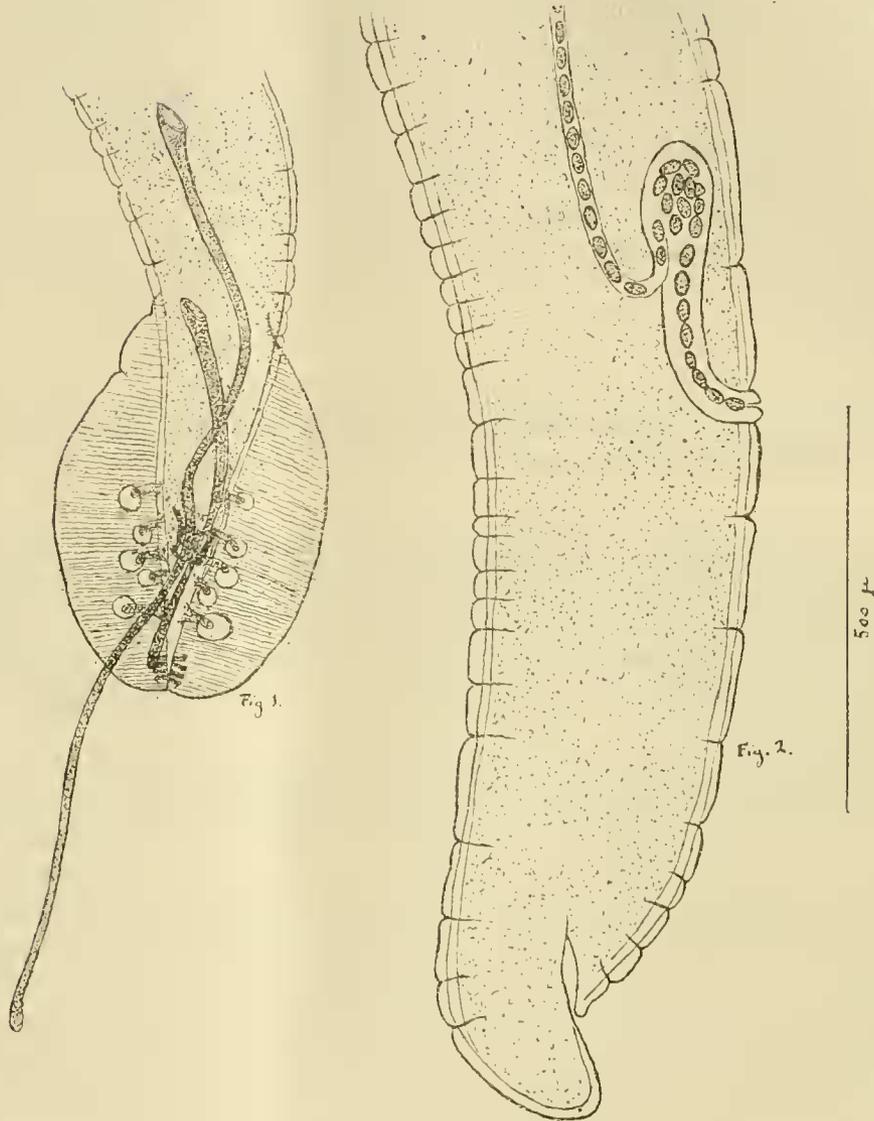


Fig. 1. — *Cyrnea Seuratii* Rodrigues. Extrémité postérieure du corps du mâle, montrant la bursa.

Fig. 2. — Extrémité du corps de la femelle (vue latéralement). Le vestibule avec des œufs. (Le grossissement est indiqué par l'échelle 500<sup>μ</sup>.)

maxima de 300<sup>μ</sup> à 360<sup>μ</sup>. Cavité buccale de 50<sup>μ</sup> à 60<sup>μ</sup>; l'œsophage musculaire, entouré vers son milieu par l'anneau nerveux, mesure 280<sup>μ</sup> à 390<sup>μ</sup>;

la longueur totale de l'œsophage de 2<sup>mm</sup> à 3<sup>mm</sup>, 2 est le quart de celle du corps. Pore excréteur ventral, situé de 270<sup>μ</sup> à 320<sup>μ</sup> de l'extrémité céphalique, au niveau des papilles, très en arrière, par conséquent, de l'anneau nerveux.

Queue non enroulée; bursa étalée, à ailes fortement striées transversalement; sa longueur (410<sup>μ</sup> à 550<sup>μ</sup>) est de beaucoup supérieure à l'envergure des deux ailes (275<sup>μ</sup> à 390<sup>μ</sup>). Neuf paires de papilles longuement pédonculées, dont trois préanales; les cinq paires de papilles antérieures sont entourées d'une zone cuticulaire non striée, dont la cinquième est la plus longuement pédonculée; des six paires de papilles postanales, quatre sont groupées vers l'extrémité caudale. Pas de papilles, en avant du cloaque.

Le spicule gauche, de 1250<sup>μ</sup> à 1390<sup>μ</sup>, est seulement trois fois plus grand que le spicule droit (450<sup>μ</sup> à 500<sup>μ</sup>). Gorgéret de 65<sup>μ</sup> à 70<sup>μ</sup>, à bords externes épaissis.

*Femelle* (fig. 2). — La longueur totale oscille entre 13<sup>mm</sup> et 17<sup>mm</sup>; épaisseur au niveau de la vulve de 320<sup>μ</sup> à 420<sup>μ</sup>. Queue courte régulièrement atténuée, arrondie à son extrémité, mesurant de 140<sup>μ</sup> à 180<sup>μ</sup>.

Vulve non saillante, située de 700<sup>μ</sup> à 950<sup>μ</sup> en avant de l'anus; ovéjecteur du type de celui du *Spirocerea sanguinolenta* Rud. de l'*Habronena musca* Dierling et du *Physocephalus sexalatus* Molin. Le vestibule petit, piriforme, à col court, remonte vers l'avant et mesure de 300<sup>μ</sup> à 420<sup>μ</sup> de longueur; il renferme un très petit nombre d'œufs larvés (15 à 20): le sphincter tubuliforme est accolé intimement au vestibule dans sa région initiale; il se jette obliquement dans le vestibule et renferme une série linéaire d'œufs. Œufs à coque épaisse, mesurant 45<sup>μ</sup>-48<sup>μ</sup> de longueur sur 25<sup>μ</sup>-26<sup>μ</sup> de diamètre transversal.

*Habitat*. — Galerie établie sous la tunique cornée du gésier de la Perdrix rouge (*Caccabis rufa* L.); Granada (Espagne); janvier et février 1917; très fréquente (19 fois sur 50 exemplaires observés).

*Affinités*. — L'espèce que nous venons de décrire présente bien des affinités avec le *Cyrnea eurycerca* Seurat; il en diffère, par sa taille supérieure, par la longueur relative, plus faible de l'œsophage, par la conformation de la bursa, la longueur relative des spicules et par la longueur et la conformation du vestibule et des œufs.

	<i>Cyrnea</i>		<i>Cyrnea Seuratii</i> Rodrigues.			
	<i>eurycerca</i> Seurat.					
	♂.	♀.	♂.	♂.	♀.	♀.
Longueur totale . . . . .	7600 <sup>μ</sup>	» <sup>μ</sup>	8000 <sup>μ</sup>	13600 <sup>μ</sup>	13600 <sup>μ</sup>	16940 <sup>μ</sup>
Épaisseur maxima . . . . .	250	»	320	360	375	415
Épaisseur au niveau de la vulve..	»	335	»	»	340	490
Distance de l'extrémité céphalique } du pore excréteur. . . . . }	280	»	275	320	»	»
Distance de l'anus à la vulve. . . . .	»	720	»	»	700	950
Cavité buccale. . . . .	55	»	55	58	50	57
OEsophage musculaire . . . . .	285	»	280	390	270	315
OEsophage entier . . . . .	2500	»	2000	3130	2400	2920
Rapport de la longueur totale à } celle de l'oesophage. . . . . }	3	»	4	4	5	5
Gorgeret . . . . .	70	»	65	68	»	»
Spicule droit. . . . .	380	»	450	500	»	»
Spicule gauche. . . . .	1680	»	1250	1390	»	»
Rapport de la longueur du spicule } gauche à celle du droit. . . . . }	44	»	3	2	»	»
Bursa; longueur. . . . .	290	»	450	550	»	»
Bursa; largeur . . . . .	250	»	250	390	»	»
Longueur du vestibule. . . . .	»	1050	»	»	325	420
OEufs . . . . .	»	42 × 18	»	»	45 × 25	48 × 26
Queue. . . . .	»	285	»	»	240	180

ZOOLOGIE. — *Contribution à l'étude de la larve de l'Hippospongia equina des côtes de Tunisie.* Note (1) de MM. C. VANEY et A. ALLEMAND-MARTIN, présentée par M. E.-L. Bouvier.

Malgré l'importance de la pêche des éponges en Tunisie, dont la production annuelle est évaluée à plus de deux millions de francs, nos connaissances sur la reproduction des espèces commerciales ordinaires sont encore bien sommaires. Les données fournies par l'un de nous (2) sur la biologie et la période d'émission de la forme larvaire de l'*Hippospongia equina* var. *elastica* Lendenfeld ont permis au Service des Pêches de fixer, sur des bases scientifiques, les limites de la période d'interdiction de la pêche des éponges sur les côtes de la Régence (3). Nous venons de reprendre l'étude

(1) Séance du 7 janvier 1918.

(2) A. ALLEMAND-MARTIN, *Étude de physiologie appliquée à la spongiculture sur les côtes de Tunisie.* Tunis, 1906.

(3) DE FAGES et PONZEVERA, *Les pêches en Tunisie*, 2<sup>e</sup> édition, Tunis, 1908.